

Rencontres du cinéma francophone : la part belle aux avant-premières

VILLEFRANCHE Les organisateurs ont concocté un programme dense pour les 26^{es} Rencontres du cinéma francophone, qui se tiendront du 8 au 14 novembre aux 400 Coups, à Villefranche. Avec, entre autres, onze avant-premières et une attention portée aux jeunes talents.

Proposé par L'Autre Cinéma et Les 400 Coups, le festival, dont l'édition 2020 avait été annulée pour cause de confinement national, propose huit films en compétition, tous projetés en avant-première. Les spectateurs sont aussi invités à découvrir des films lors de séances spéciales avec invités, une pléiade de longs métrages, également hors compétition, ainsi qu'un programme jeune public. Ces films sont repérés et choisis par un comité de sélection, composé de cinéphiles passionnés de L'Autre Cinéma. 60 longs métrages ont été visionnés. Le thème de la jeunesse avec ses questionnements, ses difficultés, ses parcours... est présent dans plusieurs films. Thème auquel viennent se greffer ceux des relations familiales et de la fratrie. D'autres films se font écho sur des sujets comme les questions environnementales et le monde du travail.

Les huit films en compétition

Le coup d'envoi de cette nouvelle édition sera donné le 8 novembre à 20 h avec "Haut et fort", de Nabil Ayouch : "Un ancien rappeur et intervenant dans un centre culturel au Maroc vient aider des jeunes à compo-

ser et chanter", rapporte Bérangère Gaidon, coordinatrice de L'Autre Cinéma. Les activités d'expression artistique, et plus particulièrement le hip-hop, permettent à Nabil Ayouch de dresser le portrait de la jeunesse marocaine avec ses envies, ses paradoxes... Le public pourra échanger avec Mike et Fabien Kourtzer. Ils ont à leur actif une trentaine de compositions de musique de film (pour Audiard, Desplechin, etc.). Suivra, le lendemain à 20 h 30, "Lingui, les liens sacrés", du réalisateur tchadien Mahamat-Saleh Haroun, en présence du directeur de la photographie, Mathieu Giombini. Une jeune fille se retrouve enceinte et cette grossesse, elle n'en veut pas. Dans un pays où l'avortement est non seulement condamné par la religion, mais aussi par la loi, Amina, la mère, se retrouve face à un combat qui semble perdu d'avance... On part ensuite au Québec. La réalisatrice, Sophie Dupuis, interviendra, via internet, à propos de son deuxième long métrage, "Souterrain", projeté le 10 novembre à 18 h. Nous descendons dans le dur univers des mines "pour évoquer le monde du travail et les relations avec les collègues", souligne Bérangère Gaidon. Puis, dans



Bérangère Gaidon, coordinatrice de L'Autre Cinéma, Olivier Toureau et Sophie Rakotomalala, présidents de L'Autre Cinéma, et Catherine Antoine, déléguée des Rencontres.

"Rien à foutre", diffusé le même jour à 20 h 30, les réalisateurs Emmanuel Marre et Julie Lecoustre (ils seront présents) dressent le portrait d'une jeune trentenaire. Elle travaille comme hôtesse de l'air dans une compagnie low cost. Se dégageant de ce film plusieurs idées portant à réflexion : "Les relations éphémères, la pression sociale du travail, les réseaux sociaux et aussi les conditions de travail", égrène Catherine Antoine, déléguée des Rencontres.

Le premier film de Sandrine Kiberlain attendu

Le comité de sélection a eu un vrai coup de cœur pour "Aya", de Simon Coulibaly-Gillard (invité), une fiction-documentaire programmée le 11 novembre à 17 h 30. C'est l'histoire d'un village qui se retrouve submergé par les eaux. Les gens sont obligés de partir et "Aya ne veut pas quitter son île", prévient Catherine Antoine. Toujours dans le sillage des films en compétition, les spectateurs auront l'honneur de découvrir, le même jour à 20 h 30, le premier film de Sandrine Kiberlain, "Une jeune fille qui va bien". La déléguée des Rencontres défend bec et ongle ce long métrage, qui narre l'histoire d'Irène, jeune fille juive vivant l'élan de ses 19 ans à Paris, à l'été 1942. Sa famille la regarde découvrir, entre autres, sa passion du théâtre... "Ce long métrage évoque la guerre, sans la montrer", complète Catherine Antoine. Sandrine Kiberlain interviendra par vidéo. Le lendemain à 18 h, les spectateurs devraient apprécier également "Olga", d'Elie Grappe (invité). On suit le parcours d'une jeune gymnaste tiraillée entre la Suisse, où elle s'entraîne pour le Championnat européen en vue des Jeux olympiques, et l'Ukraine, où sa mère, journaliste, couvre les événements d'Euromaidan. "Le film pose la question suivante : qu'y a-t-il dans la tête de ces jeunes déchirés entre deux cultures et deux pays ?", souligne Catherine Antoine. Enfin, "Mes frères

et moi", de Yohan Manca (présent), projeté le 12 novembre à 20 h 30 et librement inspiré d'une pièce de théâtre, évoque le thème de la fratrie et la rencontre avec l'art et les autres, qui peuvent ouvrir de nouvelles perspectives et permettre de penser autrement. "Un film plein d'énergie, où l'humour n'est pas en reste", complète Bérangère Gaidon.

Une séance spéciale pour "La Panthère des neiges"

Dans le cadre des séances spéciales, Nicole Garcia présentera, le 10 novembre à 14 h et en avant-première, son nouveau film, "Amants", "un thriller d'amour passionnel". Le lendemain

à 14 h 30, ce sera au tour de Florence Mialhe, artiste internationalement reconnue dans le domaine du cinéma d'animation. Elle échangera avec le public à propos de "La Traversée", où sera notamment abordé le thème de l'immigration forcée. Puis, et à l'occasion du film "Freda", de Jessica Génés, le festival accueillera (le 13 à 14 h 30) le jeune écrivain, poète et dramaturge haïtien Jean D'Amérique pour échanger sur la situation culturelle d'Haïti et la nouvelle génération d'artistes dont il fait partie avec Jessica Génés. La programmation en avant-première du documentaire "La Panthère des neiges", de Marie Amiguet et Vincent Munier, le 14 novembre à 14 h 30, permettra de se pencher sur le métier de photographe animalier ; la séance se déroulera en présence d'un professionnel de la région, Thomas Delahaye. Le photographe Vincent Munier a entraîné l'écrivain Sylvain Tesson dans sa quête de la panthère des neiges. Ce voyage a inspiré l'excellent livre éponyme de Sylvain Tesson, récompensé du prix Renaudot. Puis, pour clore les Rencontres et après la remise des prix (17 h 30), sera projeté "Ouireham", d'Emmanuel Carrère, inspiré du récit de Florence Aubenas, "Sur le quai de Ouistreham". Un programme riche, qui devrait assurément attirer tous les publics et ce, dans une ambiance conviviale.

■ Laurence Chopart

PLUS D'INFOS : WWW.AUTRECINEMA.FR ; OUVERTURE DE LA BILLETTE-SAMEDI 30 OCTOBRE.



"Une jeune fille qui va bien" de Sandrine Kiberlain.



"La Panthère des neiges" de Marie Amiguet et Vincent Munier. Sur la photo : Vincent Munier et Sylvain Tesson.



"Rien à foutre" d'Emmanuel Marre et Julie Lecoustre.

ET AUSSI...

Suite à l'annulation contrainte de l'an passé, les films "Si le vent tombe" et "A good man", de la sélection 2020, ont été reprogrammés. Rencontre avec Nora Martirosyan (à distance via internet) et Marie-Castille Mention-Schaar après la projection de leur film respectif. Trois autres longs métrages seront diffusés hors compétition : "Les Olympiades", de Jacques Audiard, "La Fracture", de Catherine Corsini, et, en sortie nationale, le documentaire d'Aïssa Maïga, "Marcher sur l'eau". A ne pas manquer : un programme jeune public, un rendez-vous cinéma et littérature avec l'écrivain, réalisateur et scénariste Xabi Molia, le 9 novembre à 18 h 30 à la médiathèque. Le jury, composé de six personnes, est présidé par Alex Masson, critique de cinéma, et un jury lycéen aura sélectionné cinq longs métrages. Certains films sont projetés à La Passerelle, à Trévoux.